

# Les cloches de Giez

---

Juliette, arrivée jeune épouse et paysanne à Giez a entendu toute sa vie les cloches sonner. Elle vivait à côté de l'Eglise et aimait le samedi soir faire ouvrir les pores de sa ferme pour mieux les entendre. Elle aimait leur sonorité.

Mais pour son dernier au revoir, pas de chance, les cloches sont déposées pour 3 mois de réfection.

Alors, le pasteur Lemrich a raconté un peu de l'histoire de ces cloches, une histoire rendue possible par le savoir de Madame Fabienne Hoffmann, historienne-campanologue.

Le clocher de Giez héberge deux cloches fondues en 1501, donc 35 ans avant la Réforme. Sur leur vase se trouvent des écritures en latin, en lettre gothique.

Sur la plus grande : « D'une âme sainte et spontanée, j'ai honoré Dieu et délivré la patrie ». Il s'agit de la formule de Sainte-Agathe que l'on retrouve très souvent sur les cloches médiévales dans toute l'Europe.

Cette sainte était invoquée contre tout ce qui brûle, incendies, foudre, feux de l'enfer, etc. Nos ancêtres de Giez avaient donc mis sur la première cloche cette prière un peu secrète pour « conjurer » le mauvais sort des feux et de la foudre qui était catastrophe au haut Moyen-Age. Se protéger des incendies, des maléfices.

La seconde cloche, plus petite, porte elle une litanie, très ancienne probablement carolingienne, qui affirme la toute-puissance du Christ : « Le Christ est vainqueur de la mort, le Christ est roi, le Christ domine, le Christ nous protège de tout mal ».

Cette formule est très présente sur les cloches médiévales. Elle est encore actuellement chantée. Elle affirme avec le Christ, le Christ vainqueur, qui protège de tout mal.

Ces deux cloches sont ornées entre autres d'une Crucifixion et de la représentation des 4 évangélistes, représentés par les animaux qui apparaissent dans la vision d'Ezéchiel et sont repris par Jean dans l'Apocalypse : Luc - le taureau, Jean - l'aigle, Marc - le lion, Matthieu - l'ange.

Bien des gens sont attachés au sons spécial des cloches médiévales. Elles ont un caractère particulier qui retient l'oreille. Souvent plus sonnées que les autres car leurs harmoniques n'étaient pas accordées entre elles comme on le fait maintenant avec et des tierces et des quintes « justes ».

Ainsi en est-il des deux cloches de Giez, trésor magnifique de notre pays.